

Accès

INFORMER + INSPIRER



Saint-Sauveur

La saga des coupes continue à faire réagir

Page 3

Photo : Médalo Louis-Philippe Forest-Gaudet

Dossier
Immigration
Pages 6 à 9

Sainte-Adèle
L'accès au
lac Rond revu
Page 15

Hockey mineur
Une refonte
qui divise
Page 20

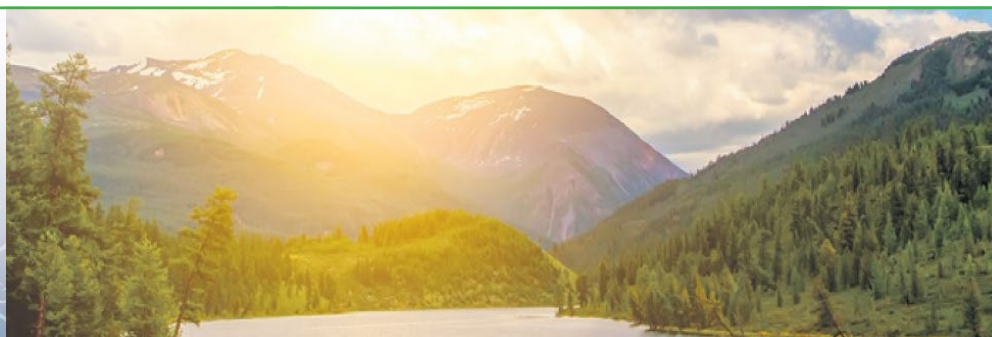
ALBI
LE GÉANT
.COM

1-855-474-1111

VOYEZ NOS OFFRES À LA PAGE 5

Forfaits funéraires
les moins chers de la région
à partir de **1 145\$** + tx
(arrangements préalables disponibles)

Salle d'exposition



16, rue de la gare, St-Jérôme • crematel.com • 450 431-7700



Crématel

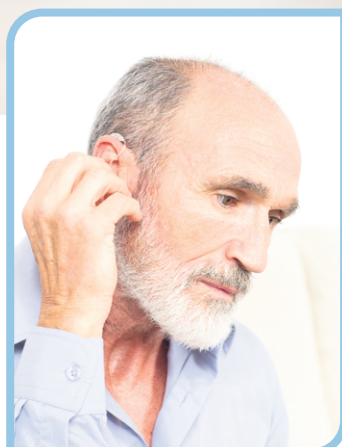
Funérailles économiques



ET SI MIEUX ENTENDRE CHANGEAIT VOTRE QUOTIDIEN?

Les petits sons.
Les grandes conversations.
Les rires partagés.

Nous sommes là pour vous
accompagner avec douceur,
écoute et professionnalisme.



- Solutions pour acouphènes
- Évaluation auditive



- Bouchons sur mesure (bouchons de baignade, bouchons antibruits, bouchons pour musicien)



- Prothèses auditives
(vente, réparation et service)

Une évaluation par un audioprothésiste est requise afin de savoir si les appareils auditifs illustrés peuvent vous convenir

Dépistage auditif sans frais*

Prenez le temps de venir
nous rencontrer.

Découvrons ensemble
des solutions adaptées
à votre réalité.

*Offre permanente

395, boul. de Sainte-Adèle
Sainte-Adèle

229, rue Principale Est
Ste-Agathe-des-Monts

1 877 969-2075 | www.monaudition.ca



La soirée où la salle a parlé au conseil

LOUIS-PHILIPPE FOREST-GAUDET (Initiative de journalisme local) lpfgaudet@medialo.ca

La séance du conseil municipal du 18 février à Saint-Sauveur a pris un tournant émotif lors de la période de questions, alors que des commerçants ont demandé le maintien intégral du financement accordé à la Chambre de commerce pour 2026.

Une séance technique, puis électrique

La rencontre s'est amorcée de façon relativement classique, avec l'adoption de résolutions administratives, le dépôt de documents financiers et des points d'information.

Mais à la dernière période de questions, la dynamique a changé. La salle était pleine. Plusieurs personnes sont restées debout. Les interventions au micro ont été ponctuées d'applaudissements et de commentaires d'appui. Le climat est demeuré respectueux, mais la mobilisation était évidente.

Une demande claire, maintenir le financement

Au cœur des interventions, une demande simple : conserver le statu quo budgétaire pour la Chambre de commerce et de tourisme de la Vallée de Saint-Sauveur et Piedmont.

Monsieur Patrick Legault, un citoyen, a rappelé que les événements génèrent d'importantes retombées économiques. « Chaque dollar investi peut rapporter plusieurs dollars en retombées pour les commerces », a-t-il soutenu, demandant que les décisions s'appuient sur des données claires.

Guillaume Chazal, propriétaire de Pascal Le Boulanger, a insisté sur l'impact direct



Séance du conseil de la Ville de Saint-Sauveur durant laquelle plusieurs commerçants de la Vallée de Saint-Sauveur-Piedmont se sont fait entendre.

« Lors des festivals et des grands week-ends, on parle d'augmentations significatives du chiffre d'affaires. Ce sont des emplois qui dépendent de cette vitalité », a-t-il affirmé.

Guy Thibaudeau, président du conseil d'administration du Musée du ski des Laurentides, est aussi intervenu pour rappeler le rôle historique et identitaire de l'institution. Il a soutenu que le musée, fondé en 1982, constitue le seul lieu culturel permanent consacré à l'histoire du ski dans la région. Il a prévenu qu'une réduction importante du soutien financier pourrait compromettre ses opérations et menacer la conservation

de ce patrimoine. « Le musée du ski n'est pas un luxe. Il est le gardien de qui on est à Saint-Sauveur », a-t-il affirmé.

Culture ou sport

Interpellé à plusieurs reprises, le maire Luc Martel a défendu la nécessité de prioriser dans un contexte de contraintes financières. « Notre devoir, c'est d'être de bons gestionnaires de l'argent public », a-t-il rappelé. Après la séance, il a développé sa vision au journaliste sur place. Selon lui, « en règle générale, les gens viennent s'installer ici pour le sport et le plein air ». Il a ajouté que, si une personne souhaite une offre

culturelle significative, Montréal offre cette réalité-là.

Le maire affirme toutefois chercher un équilibre, mais reconnaît avoir tendance à « développer davantage les infrastructures sportives ».

Dialogue à venir

La Ville soutient ne vouloir abolir aucune activité, mais demande à la Chambre de moderniser son modèle financier et de diversifier ses revenus.

Du côté des commerçants, le message est clair : avant toute transformation, ils souhaitent le maintien du financement actuel et une analyse plus poussée des retombées.

Entre rigueur budgétaire et défense de la vitalité commerciale, le débat s'est déplacé de la salle du conseil vers l'espace public. Et il semble loin d'être terminé.

Plus de réactions en pages 10-11-12

REPÈRES BUDGÉTAIRES:

La contribution municipale à la Chambre de commerce et de tourisme de la Vallée de Saint-Sauveur et Piedmont passerait d'environ 525 000 \$ à 325 000 \$ en 2026, ce qui représente une réduction d'environ 200 000 \$, selon les informations présentées lors de la séance du conseil.

Pour le Musée du ski des Laurentides, la Ville indique maintenir une aide totale de 80 000 \$ en 2026, en rappelant qu'un montant exceptionnel de 70 000 \$ avait été accordé l'an dernier afin de soutenir l'organisme. Cette interprétation est toutefois contestée par les représentants du musée, qui parlent plutôt d'une compression marquée.



Deux campus
Gatineau
Saint-Jérôme

Fais ta demande d'admission

Ton choix parmi nos **215 programmes**

UQO

UNIVERSITÉ
DU QUÉBEC
EN OUTAOUAIS

>P011085-1



Repas cabane à sucre

L'organisme Soupe et Compagnie des Pays-d'en-Haut prépare son traditionnel repas cabane à sucre au Chalet Pauline-Vanier, le vendredi 20 mars. Deux services seront offerts, le premier à 11 h et le second à 13 h. Le coût est de 20 \$ pour les 13 ans et plus; 5 \$ pour les 6-12 ans et c'est gratuit pour les 0-5 ans. Les places sont limitées, vous devez réserver en contactant Soupe et compagnie des Pays-d'en-Haut. Pour plus d'informations, contactez le 450 744-0207.



La persévérance au cœur de la réussite au cégep

À l'occasion des Journées de la persévérance scolaire 2026, le Cégep de Saint-Jérôme (CSTJ) réaffirme que la réussite éducative est au centre de sa mission quotidienne. Cette détermination porte ses fruits : l'établissement observe une baisse du taux d'échec dès la première session et une hausse de la réinscription en deuxième année. Ces résultats tangibles découlent d'un accompagnement soutenu, incluant le tutorat gratuit, des centres d'aide et des plans d'intervention adaptés. Le déploiement de projets porteurs sur les trois campus, tels que le Carrefour en Soins infirmiers à Saint-Jérôme ou les ateliers de transition à Mont-Laurier, illustre cet engagement.



Soupe et Compagnie des Pays-d'en-Haut organise son traditionnel dîner de Cabane à sucre, le 20 mars prochain au Chalet Pauline-Vanier. La population est invitée à participer à un délicieux repas de cabane à sucre, aux parfums d'érable et de traditions bien d'ici.

Le premier service sera de **11h à 12h30** et le deuxième sera de **13h à 14h30**.

Les billets sont en vente en ligne ou chez Soupe et Compagnie au 205, rue principale, Saint-Sauveur, au coût de 20\$ par adulte, GRATUIT pour les enfants 0-5 ans et 5\$ pour les enfants 6-10 ans.

Les places sont limitées!

Achetez votre billet ICI



Pour plus d'informations
450-744-0207 ou info@soupeetcompagnie.com.



P011251-1



Le Défi 28 jours sans alcool presque terminé

Il ne reste que cinq jours au Défi 28 jours sans alcool pour atteindre ses objectifs. Dans les Laurentides, 38 820 \$ ont été recueillis sur les 48 699 \$ amassés l'an dernier. À l'échelle globale, la mobilisation a déjà permis de récolter 423 000 \$ vers la cible de 500 000 \$. Les dons au profit de la Fondation Jean Lapointe restent essentiels pour financer la prévention et le traitement des dépendances, soutenant ainsi les usagers et leurs proches touchés par la consommation.



Dubaï et Oman s'invitent au CinémaPine

Les cinéastes Serge Roy et Johanne Painchaud présentent leur nouveau film sur Dubaï et Oman, une immersion entre modernité et traditions millénaires. Cette expérience cinématographique unique sera diffusée dès le 11 mars au Cinéma Carrefour du Nord de Saint-Jérôme, en présence des réalisateurs, puis dès le 15 mars au Cinéma Pine de Sainte-Adèle. Le long-métrage explore l'extravagance des Émirats Arabes Unis et l'authenticité sauvage du Sultanat d'Oman. Les billets sont disponibles sur les sites web des cinémas respectifs.

boisclair
MANUFACTURIER DE BÉTON PRÉFABRIQUÉ

JOURNALIER - Usine de Piedmont

Entreprise manufacturière œuvrant dans la fabrication de produits de béton recherche présentement un journalier(e) à son usine de Piedmont.

Principales tâches :

- Prendre part aux différentes étapes de fabrication de produits de béton;
- Montage, coulée, démoulage et marquage de produits;
- Manipulation des produits avec pont-roulants;
- Entretien des lieux de travail;
- Entretien extérieur à l'occasion;

Exigences et aptitudes :

Bonne endurance physique, responsable, prudent, ponctuel, proactif. Expérience en milieu manufacturier un atout

Conditions :

Horaire : 5 jours semaine – de 7h00 à 16h00, temps supplémentaires possible
Salaire compétitif et gamme complète d'avantages sociaux

Si ce poste vous intéresse, faire parvenir votre C.V. par courriel à **rh@boisclairincca**

>P011274-1

V O L V O

Volvo XC60 2026



OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

LOCATION À
PARTIR DE **1,74 %*** + ÉCONOMISEZ
JUSQU'À **1500 \$**

* Comprend une réduction de 0,75 % pour les clients de conquête

ALBI Volvo Ste-Agathe

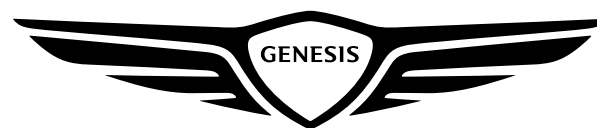
180, rue Principale E, Sainte-Agathe-des-Monts
819 326-4775 | albivolvo.com

* Certaines conditions s'appliquent. Communiquez avec un de nos représentants pour plus de détails.

VOTRE DISTRIBUTEUR SUR LA RIVE-NORD

GENESISLAVAL.CA

100, rue Louis-Blériot, Mascouche



GENESIS
LAVAL

1 855-474-1111

LE NOUVEAU GV70 ÉLECTRIQUE 2026



Il est maintenant arrivé en concession!
Venez le voir! Venez l'essayer!

NOTRE NOUVELLE CONCESSION
PRÉVUE POUR MARS 2026



1-833-872-5555

**ALBI
OCCASION
.COM**

**2000 VÉHICULES
LIVRAISON EN 2H**

OBTENEZ LE TAUX
À PARTIR DE

6.99%**
48-60-72-84 MOIS

SUR TOUS NOS VÉHICULES!

DE L'ANNÉE MODÈLE 2022, 2023, 2024, 2025

* Certaines conditions s'appliquent. Sur approbation de crédit. Sur financement de 25000\$ et plus. Sujet à changement sans préavis. Communiquez avec un représentant pour plus de détails.

>P011130-4

Les Laurentides, terre d'accueil ?

PATRICE FRANCOEUR
pfrancoeur@medialo.ca

En 2024-2025, le Québec a accueilli 57 629 nouveaux arrivants. Combien ont choisi les Laurentides?

En 2024-2025, les Laurentides ont accueilli 1445 immigrants, c'est à peine cinq de plus que l'année précédente. En revanche, c'est près de 1000 de plus qu'en 2001, un signe que les régions sont de plus en plus attractives ?

Pour ces données, le terme « immigrants » désigne des personnes à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence.

Avec ses 25 837 nouveaux arrivants, la région de Montréal trône tout en haut du classement.

Étonnamment, la Montérégie (7 627) devance la Capitale nationale (7 357). Loin derrière suivent Laval (2 994), l'Outaouais (2 647), Chaudière-Appalaches (2 082) et l'Estrie avec 2019. Notons que toutes ces régions ont vu leur nombre d'immigrants exploser depuis 2001, alors que Montréal accueillait plus d'immigrants en 2001 qu'en 2024-2025.

Les Laurentides, avec ses 1 445 nouveaux arrivants, se situent au 8^e rang des 17 régions administratives, juste devant Lanaudière (1 329).

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ferme la marche (89), devancé par la Côte-Nord (151) et le Nord-du-Québec (125).

Immigrants selon le pays de naissance

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) ne compile pas les données selon la provenance des immigrants pour les 17 régions administratives de la province. Jetons toutefois un coup d'œil sur les données provinciales, les chiffres sont ceux de 2024 et proviennent du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

« On n'a malheureusement pas de données récentes spécifiques pour les municipalités de la MRC. »

- Isabelle Plouffe

C'est le Cameroun qui est en tête avec 9127 nouveaux arrivants (15,4 %), suivi par la France (7 327 / 12,3 %) et la Chine (4 630 / 7,8 %), suivent trois pays de l'Afrique du Nord, soit la Tunisie, l'Algérie et le Maroc (entre 5 % et 6 % chacun).

Fait étonnant, pour les chiffres de 2020-2023, les États-Unis figuraient dans le top 15, soit au 13^e rang avec un total de 4 789 nouveaux arrivants. En 2024, le pays de



Photo Unsplash

l'Oncle Sam apparaît désormais dans la catégorie « autres pays », disparaissant ainsi des 15 pays les plus représentés.

Encore plus près d'ici

Accès s'est entretenu avec Isabelle Plouffe, conseillère en développement économique, main-d'œuvre et immigration pour la MRC des Laurentides. « On n'a malheureusement pas de données récentes spécifiques

pour les municipalités de la MRC, ce que l'on sait, en revanche, c'est que les immigrants représentent actuellement 5,3 % de la MRC. Les données du recensement de 2021 indiquaient que 2 350 personnes (soit plus ou moins 4,7 % de la population) qui étaient nées à l'étranger étaient des immigrants (statut d'immigration permanente), parmi eux, environ 235 étaient des immigrants récents ayant immigré entre 2016 et 2021. »

MONT GABRIEL
RESORT NATURE
DEPUIS 1936

Notre hôtel, après des rénovations majeures récentes de plus de 25 M\$, fait partie de la famille Marriott avec la nouvelle bannière Tribute Portfolio et est à la recherche de candidats (candidates) pour les postes suivants :

- Commis débarrasseur
- Coordonnateur aux événements
- Préposé à la maintenance
- Délégué Commercial
- Barmaid/barman
- Directeur des opérations
- Préposé aux chambres Temps Partiel
- Cuisinier
- Plongeur

Pour plus de détails, vous pouvez communiquer avec Steve Lefebvre au 450 227-7983 poste 7227
Envoyez votre cv à slefebvre@montgabriel.com

Programme de l'expérience québécoise

Mobilisation pour que le gouvernement tienne ses promesses

FRANCE POIRIER
fpoirier@medialo.ca

Actuellement, les municipalités du Québec se mobilisent afin que le gouvernement maintienne le PEQ (Programme de l'expérience québécoise) aux personnes à qui on l'avait promis.

Le PEQ était un programme du gouvernement du Québec qui recrutait des travailleurs en leur promettant la résidence permanente. Line Chaloux du COFFRET nous explique.

« Les travailleurs ont accepté. Ils ont tout vendu pour venir travailler au Québec. Puis le gouvernement revient sur sa promesse qu'il avait faite à tous ces travailleurs-là. On comprend qu'il y a eu une période où il y a eu trop de travailleurs temporaires qui sont entrés, mais ce n'est pas une raison pour ne pas tenir notre promesse envers eux. Ce n'est pas leur faute, ni celle des employeurs. Parmi les employeurs, il y a les CISSS, il y a les centres de services scolaires, sans parler des industries. »

Ce qui est proposé par les défenseurs du programme, c'est que l'on respecte l'entente pour les travailleurs qui sont déjà

installés ici « et puis après, si le gouvernement veut fermer le programme, qu'il le fasse », soutient Line Chaloux.

Résidence permanente vs citoyenneté

La résidence permanente qu'on leur a promise ne veut pas dire citoyenneté. Une fois qu'elle est résidente permanente, elle doit rester trois ans au Canada sans avoir de dossier judiciaire. Trois ans durant les dernières quatre années. Ça veut dire que s'ils vont en vacances six mois dans leur pays d'origine, il faut qu'ils fassent trois ans et demi ici. Il faut que ça soit trois ans pile, puis il y a des conditions aussi. Ils doivent parler une des deux langues officielles, ne pas avoir de casier judiciaire et réussir un examen de citoyenneté. « Présentement avec le PEQ, on parle de citoyenneté alors qu'il n'est pas du tout question de la citoyenneté. On doit parler de la résidence permanente », ajoute Line Chaloux. Une des différences quand tu es citoyen canadien, c'est que tu as le droit de vote, le droit d'aller dans l'armée, d'être policier et occuper des postes dans la fonction publique.

Permis fermés et permis ouverts

Une personne qui arrive avec un permis de



Line Chaloux et Olga Tsegelnyk, directrice et adjointe à la direction de l'organisme le COFFRET.

travail fermé veut dire qu'un employeur a offert un emploi et que cette personne est attirée à cet emploi. Elle ne peut pas changer d'emploi durant la période nécessaire pour devenir résidente permanente. Une fois qu'elle devient résidente permanente, elle peut changer d'emploi et n'a plus besoin de permis. Mais si, par exemple, un homme arrive avec un permis fermé pour travailler dans une entreprise quelconque, sa femme recevra un permis ouvert

qui lui permet de travailler n'importe où. Mais là, quand ils ont aboli le PEQ, ils ont enlevé la possibilité de renouveler le permis de travail au conjoint. C'est déchirant pour les familles qui ont tout laissés dans leur pays et qui doivent prendre des décisions crève-cœur. « Ils ont vendu leurs maisons, ils ont laissé plusieurs choses dans leur pays parce qu'ils savaient qu'il y avait des possibilités de s'installer ici. Ce sont des drames humains. »



DÉNEIGEMENT TOITURE

Laurentides » Montréal



- 33 ans d'expérience
- Satisfaction garantie à 100 %
- Pas de sous-traitance
- Plus de 3 000 toits réalisés

Assurance responsabilité / RBQ : 8307-9525-55

514-831-6212 / dorvalroofing.com



CONDOS LOCATIFS

OCCUPATION PRINTEMPS 2026



420 rue de la Colline, Ste-Adèle

3 1/2

4 1/2

5 1/2

Espaces lumineux et bien pensés

- Stationnements intérieurs inclus
- Balcon / Grande terrasse (250 pi²)
- Thermopompe
- Accès privatif à chaque logement

habitationsdelacolline.com | 514 991-8815



Photo : Gracieuseté

Compte à rebours pour une famille des Laurentides

LOUIS-PHILIPPE FOREST-GAUDET (Initiative de journalisme local) lpfgaudet@medialo.ca

Une famille installée dans la région depuis 2024 dit vivre une « *inquiétude constante* » depuis la suspension puis la fin du Programme de l'expérience québécoise, et voit dans le nouveau système une promesse brisée.

Une porte qui se ferme

Le 5 juin 2025, Québec a suspendu la réception des demandes dans le volet Travailleurs étrangers temporaires du Programme de l'expérience québécoise. Le 6 novembre suivant, le gouvernement a confirmé que le PEQ prendrait fin le 19 novembre 2025.

Pour plusieurs personnes déjà établies en région, le PEQ représentait une voie claire : travailler, s'intégrer, puis déposer une demande de sélection permanente. La transition vers le Programme de sélection des travailleurs qualifiés a changé l'équation, avec un système de pointage et des critères modulés selon les priorités gouvernementales.

Sur papier, le programme se veut plus sélectif. Sur le terrain, il introduit une incertitude pour celles et ceux qui avaient planifié leur avenir en fonction de l'ancien cadre.

« C'était surtout pour les enfants »

Installé dans les Laurentides depuis avril 2024, Tariq explique que le projet d'immigration visait d'abord la stabilité familiale. « *Quand on parle de la résidence permanente, je ne parle pas vis-à-vis de moi... c'est surtout vis-à-vis mes filles.* »

Francophone, titulaire d'une maîtrise universitaire obtenue en français et d'un



Tariq Ejamaay, père de famille de Mont-Tremblant qui s'inquiète pour l'avenir de sa famille.

Photo : Louis-Philippe Forest-Gaudet

diplôme en arpentage, il croyait correspondre au profil recherché. Sa thèse portait sur une comparaison des cadres juridiques entre le Maroc et le Québec, un sujet qui témoigne d'un intérêt réel pour la société québécoise.

Aujourd'hui, la pression se concentre sur l'ainée, arrivée adolescente et désormais majeure. Le parent décrit un enchevêtrement de statuts, d'autorisations et de règles qui compliquent l'accès au travail et aux études postsecondaires. « *C'est toute une histoire* », résume-t-il, évoquant des démarches répétées et des réponses parfois contradictoires.

Par souci de discrétion, la famille évite d'exposer publiquement les enfants. Les parents disent vouloir les préserver d'une

inquiétude qu'ils tentent eux-mêmes de contenir.

La crainte est simple: devoir repartir après s'être enraciné. « *Soit on reste tous les cinq, soit on rentre tous les cinq.* »

Le poids de l'âge

Dans la grille de pointage du nouveau programme, l'âge pèse lourd. Entre 20 et 30 ans, la personne requérante peut obtenir jusqu'à 120 points. À 44 ans, le maximum chute à 10, puis à zéro à 45 ans et plus. « *L'année prochaine... j'aurai zéro point* », dit Tariq.

Le programme attribue aussi des points selon la connaissance du français, la scolarité et les besoins du marché du travail. Les seuils d'invitation peuvent évoluer selon les priorités économiques.

Pour la famille, cette mécanique donne l'impression que les règles changent en cours de route. « *D'ici trois ans... ils peuvent jouer avec les critères comme ils veulent* », observe-t-il, rappelant que son plan initial reposait sur l'ancien programme.

Un « contrat moral »

Le mot qui revient dans l'entretien, c'est celui de la promesse. « *C'est un contrat moral* », affirme Tariq, persuadé d'avoir respecté sa part: travail à temps plein, impôts, bénévolat et intégration en français au quotidien.

Depuis son arrivée le 10 avril 2024, il conserve une affiche reçue à son installation sur laquelle on peut lire « *Bienvenue dans votre nouveau chez vous* ». Il l'a gardée comme un symbole d'accueil et d'engagement réciproque. Aujourd'hui, il craint que ce « *chez nous* » devienne provisoire. « *Depuis juin, on est sur les nerfs... c'est un stress quotidien. Je préfère que le premier jour... on me dise non, tu ne viens pas.* »

Une région solidaire

Autour de la famille, des appuis se manifestent. Pierre Labelle, collègue et retraité récent, parle d'une situation « *épouvantable* » et décrit Tariq comme « *un citoyen modèle* » et une « *plus-value pour la région* ».

Pendant que Québec défend une planification visant à ajuster ses seuils et ses programmes, pour cette famille des Laurentides, la question dépasse l'administration. Elle touche à la parole donnée, à la stabilité promise et à la confiance accordée. Pour Tariq, l'enjeu n'est plus seulement de rester, mais de comprendre comment un projet présenté comme durable a pu devenir, en cours de route, conditionnel.

L'immigration, un moteur essentiel du marché du travail des Laurentides

ALEXANE TAILLON-THIFFEAULT (Initiative de journalisme local) atthiffeault@medialo.ca

Dans les Laurentides, l'immigration joue un rôle important sur le marché du travail, tant pour répondre aux pénuries que pour soutenir certains secteurs stratégiques. Mais l'intégration professionnelle demeure marquée par des obstacles, notamment la reconnaissance des compétences et l'accès à des postes à la hauteur des qualifications.

Coordonnatrice des services spécialisés pour les personnes immigrantes au Centre d'intégration en emploi des Laurentides (CIE Laurentides), Nathalie Honoré constate que l'apport des nouveaux arrivants est bien réel. Dans le secteur de la santé, notamment, des cohortes d'infirmières formées à l'étranger ont été accueillies sur les territoires de Thérèse-De Blainville et d'Antoine-Labelle.

Après une mise à niveau déterminée par l'ordre professionnel, elles peuvent intégrer plus rapidement le réseau. « Ça permet aux personnes d'exercer comme infirmières de façon beaucoup plus rapide », souligne-t-elle. Plusieurs se dirigent aussi vers des formations de préposé aux bénéficiaires ou

d'infirmière auxiliaire, contribuant directement à combler des besoins importants.

D'autres secteurs touchés

Le manufacturier représente un autre moteur d'intégration. Des entreprises comme Nova Bus, à Saint-Eustache, ont « embauché beaucoup dans le domaine de l'immigration », principalement pour des postes de journaliers, avec formation offerte à l'interne. Airbus a également recruté massivement en fabrication.

De plus, les entreprises font souvent confiance au CIE Laurentides, affirme Mme Honoré, précisant que le CIE accompagne les personnes pendant plusieurs mois, ce qui permet de référer des candidatures « en voyant au-delà du CV ».

Le secteur touristique, notamment à Mont-Tremblant, recrute lui aussi « énormément » de personnes immigrantes, que ce soit en cuisine, à la réception ou à l'entretien ménager. Si ces emplois sont parfois saisonniers, les nouveaux arrivants recherchent d'abord une stabilité.

« Une personne immigrante ne vient pas chercher un emploi saisonnier. Elle veut une rentrée d'argent régulière, assurer ses besoins de base et ceux de sa famille », explique-t-elle.



Photo: Charcoal3D

La pénurie de main-d'œuvre a d'ailleurs accéléré l'ouverture des entreprises à la diversité. « Quand les bassins locaux sont épuisés, on se tourne vers l'immigration », résume Mme Honoré. Le recours aux permis temporaires et au recrutement international a transformé plusieurs milieux de travail. Le CIE Laurentides offre des formations en gestion de la diversité culturelle et un service de maintien en emploi afin de soutenir l'intégration durant les premiers mois, souvent déterminants. « On veut que ce soit un succès, autant pour l'employé que pour l'entreprise. »

Quelques obstacles

Cela dit, certains obstacles demeurent. « Même si elles sont diplômées à l'université, plusieurs commencent par des postes d'entrée, notamment dans le manufacturier », observe-t-elle. La reconnaissance des diplômes étrangers représente encore un enjeu. « L'évaluation comparative aide à situer le niveau d'études, mais l'absence d'expérience québécoise peut freiner l'embauche. » Les personnes formées ici, au cégep ou à l'université, accèdent généralement plus facilement à un emploi correspondant à leur qualification.

Sur le plan régional, la présence immigrante est en forte croissance, surtout dans les Basses-Laurentides. « Dans certains secteurs, on estime que jusqu'à 50 % des élèves sont issus de l'immigration », mentionne Mme Honoré. Toutefois, une baisse récente des quotas commence à se faire sentir. « On observe déjà une diminution du nombre de nouveaux arrivants », note-t-elle.

Dans un contexte économique marqué par certaines incertitudes et un ralentissement ponctuel des recrutements, les délais d'intégration peuvent varier. Reste que, pour de nombreux employeurs des Laurentides, l'immigration constitue aujourd'hui un levier structurant du marché du travail régional.



Tombez sous le charme des plus luxueux condos locatifs à Sainte-Adèle

PISCINE, LOUNGE, GYM ET PLUS !

OCCUPATION JUILLET 2026

RÉSERVEZ VOTRE UNITÉ : UNIONCONDOS.CA



Catherine Hamé sonne l'alarme sur l'identité des Pays-d'en-Haut

LOUIS-PHILIPPE FOREST-GAUDET (Initiative de journalisme local) lpfgaudet@medialo.ca

Pour la préfète de la MRC des Pays-d'en-Haut, les tensions actuelles autour du financement de la Chambre de commerce de Saint-Sauveur-Piedmont révèlent un enjeu plus vaste : protéger l'identité régionale qui soutient la vitalité économique et sociale du territoire.

Une inquiétude qui dépasse les frontières municipales

Sans vouloir s'ingérer dans les décisions d'une municipalité, la préfète Catherine Hamé dit suivre de près ce qui se dit sur la place publique. « *Quand j'ai vu des citoyens remettre en question l'identité même de notre région, je trouve ça alarmant* », affirme-t-elle.

« *Cette identité n'est pas le fruit du hasard. Les Pays-d'en-Haut se sont construits autour du récréotourisme, du plein air et d'une vie*



Photo : Médialo - Louis-Philippe Forest-Gaudet

Catherine Hamé en visite dans nos bureaux pour expliquer ses inquiétudes par rapport aux coupes dans le financement de la chambre de commerce de Saint-Sauveur-Piedmont et sur son impact sur l'identité régionale.

culturelle qui attirent les gens ici depuis des générations. »

Une identité forte, mais fragile

Selon elle, la région bénéficie d'un avantage rare au Québec. « *On a la chance d'avoir une identité régionale très forte, qui attire des visiteurs et soutient une qualité de vie exceptionnelle. Parfois, j'ai l'impression qu'on la prend pour acquise.* »

« *On n'a pas une densité de population assez forte pour se payer tout ça sans l'apport du récréotourisme. Ça nourrit les restaurants, les commerces, et ça soutient des services.* »

La MRC ne peut pas compenser les coupes. Sur la question financière, Catherine Hamé tient à clarifier une perception qui circule. La MRC, dit-elle, ne peut pas simplement remplacer les sommes retranchées par une municipalité.

« *J'ai quatre chambres de commerce sur mon territoire. Ce que j'offre à une chambre de commerce, il faut que je sois en mesure de l'offrir aux autres. Je dois être équitable avec tout le monde.* »

La MRC peut toutefois soutenir des initiatives par des programmes encadrés. « *On gère des enveloppes provenant notamment du gouvernement, avec des priorités régionales et des règles. Les organisations peuvent soumettre des projets, et il y a un comité de sélection. Mais ce sont des programmes, pas un mécanisme pour pallier directement une coupure municipale.* »

Ramener de la stabilité

Pour la préfète, l'essentiel se joue maintenant dans la capacité du milieu à retrouver un terrain d'entente. « *Les transitions, ça se planifie. Ça ne se fait pas du jour au lendemain, et ça ne se fait pas selon les conditions d'une seule personne.* »

Son message reste le même. « *Il faut protéger ce qui fait notre signature régionale. C'est ce moteur-là qui permet aujourd'hui aux Pays-d'en-Haut de se distinguer.* »

« **Il faut protéger ce qui fait notre signature régionale.** »

- Catherine Hamé, préfète de la MRC des Pays-d'en-Haut.

Catherine Hamé rappelle que l'histoire régionale montre à quel point une perte de vitalité peut laisser des traces durables.

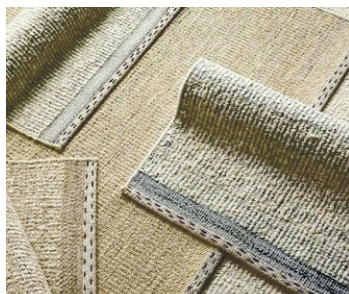
« *Quand une ville se dévitalise, les commerces ferment, la valeur foncière chute, et les citoyens perdent une qualité de vie qui semblait acquise. Ces signaux-là, on ne peut pas les prendre à la légère.* »

Culture et plein air, un tandem

Pour la préfète, l'erreur serait d'opposer les piliers de l'attractivité régionale. « *Dans la stratégie de développement économique, le plein air et la culture vont ensemble. Quand il ne fait pas beau, la culture prend le relais. Ce sont deux moteurs complémentaires.* »

Elle insiste aussi sur le rôle des visiteurs dans l'équilibre économique des villages.

VF
VERT FORÊT
meubles & décor



414, rue de St-Jovite | Mont-Tremblant / vert-foret.com

>P011232-1

La parole citoyenne s'invite au débat



Monsieur Patrick Legault au micro devant le conseil municipal de Saint-Sauveur.

LOUIS-PHILIPPE FOREST-GAUDET (Initiative de journalisme local) lpfgaudet@medialo.ca

Les compressions budgétaires annoncées par la Ville de Saint-Sauveur provoquent une vague de réactions, entre inquiétude, colère et appel au dialogue.

Depuis l'annonce de coupes touchant la culture, les événements et certains partenariats, les réactions citoyennes se multiplient à Saint-Sauveur. Lors de la plus récente séance du conseil municipal, la période de questions s'est prolongée bien au-delà du temps habituel, signe d'un malaise bien réel dans la population.

Une inquiétude largement partagée

Plusieurs citoyennes et citoyens ont exprimé la crainte de voir le village perdre ce qui fait sa signature. Pour plusieurs, les spectacles, les festivals et les activités publiques ne sont pas accessoires, mais essentiels à l'identité locale.

« Ce n'est pas juste une question de budget. Ce sont les événements qui donnent une identité au village et qui font que les gens ont envie d'y venir, d'y rester et d'y revenir », résume Pierre Cournoyer, rencontré après la séance du conseil.

Dans les commentaires et au micro, certains ont aussi évoqué l'exemple de Sainte-Agathe-des-Monts, autrefois perçue comme un pôle régional fort, aujourd'hui souvent décrite comme une ville de services. Pour ces voix, la disparition graduelle des événements peut entraîner un affaiblissement durable du centre-ville et de la vie commerciale.

Des retombées économiques au cœur des échanges

Les inquiétudes ne sont pas uniquement symboliques. Plusieurs intervenants ont insisté sur les effets concrets des coupes annoncées. « Quand on coupe dans les événements, on coupe dans ce qui fait venir le monde au village. Après ça, on s'étonne que les commerces aient plus de difficulté », explique Pierre Cournoyer.

Selon lui, l'impact dépasse largement le cadre touristique. « Les commerçants sont aussi ceux qui commanditent les équipes sportives, les activités pour les jeunes et



Citoyens et commerçants devant le conseil municipal de la Ville de Saint-Sauveur. Monsieur Houde, un résident de 101 ans a pris la parole pour défendre l'identité de la région.

plusieurs organismes. Si on fragilise les commerces, tout le reste suit. »

D'autres personnes ont évoqué des hausses de revenus de 25 % à 35 % lors des fins de semaine animées, rappelant que l'achalandage généré par les événements bénéficie à l'ensemble de l'écosystème local. « Couper dans événements, c'est une perte économique pour les commerçants, mais aussi pour la ville », a indiqué monsieur Patrick Legault renchérissant que « les événements donnent de la valeur à nos maisons et nos bâtiments commerciaux », a indiqué monsieur Patrick Legault.

Culture et familles, un faux dilemme

Une partie des citoyens remet en question l'idée qu'il faille opposer activités familiales et offre culturelle. « Un spectacle pour les familles en après-midi et un autre en soirée, ça peut très bien cohabiter », a fait valoir un participant, estimant que la diversité de l'offre est justement ce qui attire des publics variés.

Plusieurs ont aussi demandé un statu quo pour 2026, afin de permettre une analyse plus approfondie et d'éviter des décisions prises dans l'urgence. « On peut améliorer, ajuster, mieux planifier. Mais couper rapidement, c'est risqué », résume Pierre Cournoyer.

Un débat loin d'être clos

Si le conseil municipal affirme vouloir poursuivre le dialogue avec les partenaires, les citoyennes et citoyens rencontrés souhaitent des gestes concrets et rapides. Pour plusieurs, l'enjeu dépasse les chiffres. Il touche directement à la vitalité, à l'identité et à l'avenir du village.

Mon hiver à Saint-Sauveur Mars

2 mars

Parc éphémère À la ferme

École de la montagne | 10 h à 16 h



3 mars

La fabrique de SLIME

Chalet Pauline-Vanier | 11 h à 11 h 50

Inscrivez-vous au vss.ca



3 mars

Démonstrations scientifiques

Chalet Pauline-Vanier | 13 h à 13 h 45

4 mars

Matinée jeunesse La ferme de Fernand

Chalet Pauline-Vanier | 10 h

5 mars

Éducazoo

Chalet Pauline-Vanier | 13 h à 16 h

6 mars

Party de la relâche

Chalet Pauline-Vanier | 18 h à 21 h

Inscrivez-vous au vss.ca

27 mars

Heure du conte de Pâques en pyjama

Bibliothèque | 19 h

Inscrivez-vous au 450 227-0000 #4121

30 mars

Heure du conte de Pâques

Bibliothèque | 9 h 30

Inscrivez-vous au 450 227-0000 #4121

>P011209-1

« L'âme du village pourrait être fragilisé »

LOUIS-PHILIPPE FOREST-GAUDET (Initiative de journalisme local) lpfgaudet@medialo.ca

La décision de réduire de plus de moitié le financement de la Chambre de commerce continue de provoquer des réactions dans le milieu d'affaires de Saint-Sauveur.



Johanne Martineau Elbilila

Une parole posée, sous le soleil

Assise dans la cabane à côté de son établissement entre les rayons du soleil qui entrent par la grande fenêtre et sa plus jeune fille, Charlotte, Johanne Martineau Elbilila parle d'une voix posée, mais déterminée. La propriétaire de Merci la vie ne cache pas sa déception. « Je comprends la rigueur budgétaire. On la vit aussi comme entreprise. Mais il y a des endroits où couper, ce n'est pas la bonne décision », affirme-t-elle.

Pour elle, la réduction du soutien municipal à la Chambre de commerce touche directement « l'âme du village ». Elle évoque les concerts estivaux, les défilés, le festival



Michael Gevers de King C pose des questions au conseil municipal de la Ville de Saint-Sauveur concernant les coupes à la Chambre de commerce.

Western, les activités familiales. « Ce sont des souvenirs pour des milliers de personnes. C'est une énergie. Une joie. »

Johanne insiste sur l'effet collectif de ces rendez-vous. « Tout est interrelié. La chorale des jeunes, les dons, les restaurants, les boutiques. Ce ne sont pas juste des spectacles, c'est un écosystème. »

Le statu quo réclamé

Lors de la séance du conseil municipal, elle a demandé que la décision soit revue et que l'enveloppe budgétaire soit maintenue pour 2026.

« Donnons-nous un an. Assoyons-nous ensemble, la Ville, la Chambre, des représentants du milieu, et trouvons des solutions pour la suite. »

Selon elle, la rapidité de la coupe pose problème. « Dans un début de mandat, on ne peut pas arriver avec un changement aussi majeur sans transition. » Elle remet aussi en question l'analyse économique derrière la décision. « Quand la question des retombées a été posée, on a répondu qu'il n'y avait pas de données précises. On ne coupe pas avant d'avoir fait tous nos devoirs. »

Culture et sport, un faux choix

Le maire a indiqué vouloir prioriser le sport et le plein air, attirer et protéger les familles et limiter la hausse des taxes. Johanne ne voit pas d'opposition entre ces pôles et la culture. « C'est un équilibre. Un esprit sain dans un corps sain. Mes enfants ont fait du sport et des arts. Les festivals, c'est familial. Les familles en bénéficient énormément. »

Elle rejette aussi l'idée que la culture appartiendrait davantage aux grands centres. « La culture ne doit pas rester à Montréal. Le Festival des arts, par exemple, a des retombées importantes pour les commerces ici. » À court terme, elle croit que l'impact sera perceptible. « Cette année, les gens viendront. Mais si l'offre diminue, c'est dans deux étés qu'on va sentir le dégât. »

« Dans un début de mandat, on ne peut pas arriver avec un changement aussi majeur sans transition. »

- Johanne Martineau Elbilila

Appuis du milieu

Merci la vie n'est pas seule. Tapas Nena a exprimé son appui publiquement, rappelant que « les événements, l'animation et l'achalandage contribuent directement à l'économie locale ». De son côté, Le Lounge parle d'un « soutien essentiel » pour les entreprises locales et d'une menace pour la compétitivité régionale.

Johanne affirme avoir reçu de nombreux messages d'encouragement depuis la publication de sa lettre. « Je suis exposée quand je prends position, mais j'ai eu du positif. Les gens tiennent à leur village. »

Pour elle, l'enjeu dépasse un simple poste budgétaire. « On a choisi de s'installer ici pour cette vitalité. On ne peut pas fragiliser ce qui fait venir les gens et ensuite espérer que l'économie reste la même. »

La Ville et la Chambre doivent se rencontrer dans les prochains jours. Reste à voir si le dialogue mènera à un compromis ou à un virage durable dans l'identité de Saint-Sauveur.



Johanne Martineau Elbilila devant son commerce Merci la vie à Piedmont

Piedmont

Bilan des 100 premiers jours à la mairie pour Bernard Bouclin

ALEXANE TAILLON-THIFFEAULT (Initiative de journalisme local) atthiffeault@medialo.ca

Après 100 jours à la mairie de Piedmont, Bernard Bouclin dresse un bilan empreint de prudence et de méthode. « Ça a passé vraiment rapidement », confie-t-il d'entrée de jeu.

Entre l'adoption du budget, la réorganisation administrative et des dossiers sensibles comme l'urbanisme et la gestion de l'eau, le nouveau conseil a été occupé. Mais pour le maire, l'essentiel était vraiment de jeter des bases solides, avec rigueur et transparence.

Dès son arrivée en poste, l'équipe a dû composer avec le départ de la directrice générale et revoir certains fondements organisationnels. « On a pris le temps de bien comprendre les dossiers, de structurer du mieux possible et de placer des bases durables », explique M. Bouclin. L'objectif était d'éviter les annonces précipitées et privilégier des décisions réfléchies, en concertation avec l'administration municipale.

Transparence et urbanisme : des dossiers délicats

La transparence faisait partie des engage-

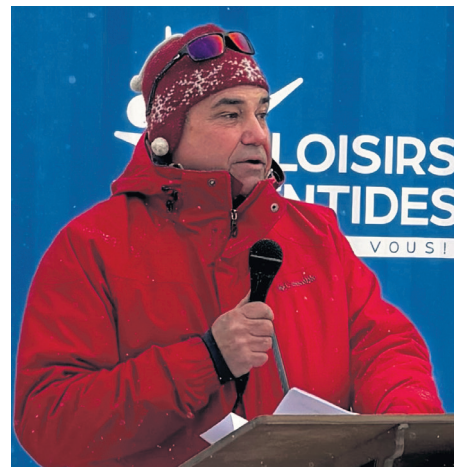
ments électoraux du maire. Selon lui, elle doit devenir un réflexe. « Quand ça fait partie de l'ADN du conseil, dire la vérité, c'est plus simple. » Il reconnaît toutefois que certaines décisions peuvent être difficiles à entendre pour les citoyens. « Des fois, l'information est plus ou moins facile à accepter. Mais ça permet ensuite de travailler ensemble à des solutions. »

Le dossier de l'urbanisme demeure l'un des plus complexes. Le plan d'urbanisme a été adopté, mais sans l'ensemble de ses règlements, une situation « assez unique au Québec », souligne-t-il. Le conseil a demandé un délai au ministère concerné afin de s'approprier les enjeux et de rencontrer les citoyens touchés.

Plutôt qu'une consultation formelle, la Ville prévoit organiser des séances d'information pour expliquer les orientations et le calendrier à venir. « Le plan d'urbanisme appartient aux citoyens pour les 15 ou 20 prochaines années. Il faut que tout le monde puisse y adhérer », insiste le maire.

Environnement et moratoire

L'environnement occupe aussi une place centrale dans ce début de mandat. Un inspecteur en environnement a été ajouté à



Le maire de Piedmont, Bernard Bouclin.

l'équipe afin que cette préoccupation soit intégrée dès la conception des projets, qu'il s'agisse de travaux publics, d'urbanisme ou d'entretien des parcs.

Le conseil a également adopté un moratoire sur les nouveaux développements dans le périmètre desservi par le réseau d'aqueduc. Une « grosse décision », affirme M. Bouclin, mais jugée nécessaire dans un contexte de saturation des infrastructures. En parallèle, la municipalité travaille à réduire les eaux parasites envoyées aux

étangs d'épuration, ce qui permettrait d'augmenter la capacité du réseau.

La gestion de l'eau s'inscrit aussi dans les discussions avec la Ville de Saint-Sauveur, partenaire au sein d'une régie intermunicipale. Plusieurs ententes devront d'ailleurs être modernisées au cours des prochains mois.

Sécurité routière et qualité de vie

Parmi les gestes posés, le conseil a demandé au ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) de réduire la vitesse sur le boulevard des Laurentides (route 117) afin d'améliorer la sécurité des piétons et des commerces riverains. Des discussions sont aussi en cours concernant les inondations récurrentes sur le chemin Hervé.

La municipalité a par ailleurs lancé sa politique Municipalité amie des aînés (MADA), acquis un terrain en vue d'un éventuel carrefour gériatrique social et inauguré une centrale de prêt d'équipement au parc Gilbert-Aubin pour favoriser l'accès gratuit aux activités de plein air.

Un travail d'équipe

Passé du rôle de conseiller à celui de maire, Bernard Bouclin admet avoir ressenti une part d'inquiétude. « Devant l'inconnu, c'est normal. » Il mise toutefois sur une approche décentralisée, redonnant vie à plusieurs comités et répartissant les responsabilités entre les six conseillers.

N° 900TM
PIZZERIA NAPOLITAINE

SALLE À MANGER • LIVRAISON • À EMPORTER
VIN D'IMPORTATION PRIVÉE

N0900.COM

224 CH. DU LAC MILLETTE • ST-SAUVEUR

450-227-0900

>P011277-1

le 22
CONDOS LOCATIFS, 55 ANS ET PLUS

**Unités disponibles dès maintenant,
4 1/2 avec inclusions**

514-513-6513
le22saintsauveur.com

>P011276-1

Logements
55 ans et plus



L'art de
vivre
pleinement.

HAVRE
DU CERF

OFFRE
LIMITÉE

Obtenez 2 mois
gratuits en rabais
mensuel



SEULEMENT
QUELQUES
UNITÉS
DISPONIBLES

Planifiez votre visite
dès aujourd'hui
438-476-3511
www.havreducerf.com

Sainte-Adèle ajuste l'accès pour les non-résidents

ALEXANE TAILLON-THIFFEAULT (Initiative de journalisme local) atthiffeault@medialo.ca

Le conseil municipal de Sainte-Adèle a adopté, lors de sa dernière séance, de nouvelles mesures encadrant l'accès au lac Rond pour les non-résidents qui font réagir.

Les changements, qui visent principalement les non-résidents, ont effectivement suscité de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux, où certains dénoncent un recul pour l'accès public à la nature, tandis que d'autres saluent une volonté de mieux contrôler l'achalandage.

Désormais, les non-résidents ne pourront plus accéder au lac avec des embarcations. Pour la baignade, ils devront se procurer une passe annuelle de 50 \$. Le tarif journalier pour un adulte est fixé à 20 \$. De plus, le stationnement pour les visiteurs de l'extérieur, qui était auparavant de 10 \$ par jour, passe à 10 \$ pour quatre heures.

Plusieurs scénarios envisagés

En entrevue avec Accès, la mairesse Nadine Brière explique que plusieurs scénarios ont été envisagés, dont la fermeture complète de l'accès aux non-résidents.



Le lac Rond, à Sainte-Adèle.

« L'idée au départ, c'était de fermer complètement l'accès aux gens de l'extérieur », indique-t-elle. La décision finale représente, selon elle, un compromis.

La Ville évoque d'abord des considérations financières. La plage génère des revenus appréciables, et certains élus préféreraient augmenter la tarification plutôt que de resreindre entièrement l'accès. L'administration a également comparé ses tarifs à ceux d'autres municipalités, notamment Sainte-Agathe-des-Monts et Saint-Hippolyte, avant d'arrêter son choix.

Au-delà des revenus, la capacité d'accueil du site constitue un enjeu central. La plage

du lac Rond est de petite taille. « Quand on est 300 sur la plage, on a l'impression d'être 1000 personnes », illustre Mme Brière. Selon elle, il est difficile d'y accueillir plus de 300 à 400 personnes à la fois. Le stationnement limité accentue la pression lors des journées de grande affluence.

La Ville souhaite aussi limiter les débordements vers un second accès situé près des tables à pique-nique et de la mise à l'eau des embarcations. Cet accès sera également contrôlé et payant.

Une mesure « test »

Sur les réseaux sociaux, des citoyens ont critiqué la hausse des tarifs et l'interdiction

des embarcations pour les non-résidents, évoquant un enjeu plus large d'accès aux berges publiques au Québec. D'autres soutiennent toutefois que la mesure pourrait réduire l'achalandage et améliorer l'expérience sur place.

La mairesse reconnaît que la décision ne fait pas l'unanimité, mais insiste sur l'aspect environnemental du dossier. « Je pense que c'est plus sain, autant pour l'érosion à la plage que pour la santé du lac, de vouloir réduire les gens qui vont aller au lac », dit-elle.

Elle rappelle également que la Ville a fait, il y a plusieurs années, le choix politique de conserver ce terrain et d'y maintenir un accès public à l'eau, plutôt que de le vendre. « On a voulu donner cet accès-là à la nature », souligne-t-elle.

La nouvelle tarification sera mise à l'épreuve dès la prochaine saison estivale. La Ville parle d'un « test » et se dit prête à ajuster rapidement le tir si les objectifs ne sont pas atteints, notamment en cas d'effets inattendus sur la fréquentation. « On est prêts à se revirer de bord assez rapidement si on voit que ça ne fonctionne pas », conclut Mme Brière.

On recrute!

Conseillers (ères) en vente média

Secteurs : SAINT-JÉRÔME ET SAINT-SAUVEUR

Journaliste

Secteur : LAURENTIDES

Environnement innovant, humain et ancré dans sa communauté

Médialo t'offre bien plus qu'un emploi : une mission inspirante!

MÉDIALO

Postule ici



>P011271-1

APPEL DE PROJETS DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS

Fonds régions et ruralité (FRR) – volet 2



© Alain Denis

Jusqu'au 6 avril 2026

- ☒ Développement territorial
- ☒ Briser l'isolement des aînés (nouveau)

En savoir plus :

lespaysdenhaut.com/fonds-et-programmes/#fdc



>P011243-1

HAUT & fort



**MRC des
Pays-d'en-Haut**

7 SENS
condos locatifs

CONDOS LOCATIFS CITÉ MIRABEL

VISITEZ NOS UNITÉS
DÈS MAINTENANT



3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2

VISITES LIBRES



SAMEDI 28 FÉVRIER



DE 10H00 AM À 15H00 PM



11500 RUE DE CHAMBORD MIRABEL



Avec une panoplie d'inclusions et de commodités, les résidents profitent de leur temps libre pour aller nager, relaxer, s'étendre et bien plus encore!



SALLE
D'ENTRAÎNEMENT



SALLE
DE JEUX



PISCINE, SPA &
SAUNA



TERRASSE &
JARDINS



CUISINE
COMMUNE



GOLF
VIRUEL



SALLE
DE YOGA



SALLE
D'ÉVÈNEMENT



HALL D'ENTRÉE
LOBBY

LES INCLUSIONS

- 7 électroménagers
- Chaînes de télé HD avec Vidéotron
- Internet (WIFI) haute vitesse illimité
- Habillage de portes et fenêtres
- Climatisation et chauffage mural
- Eau chaude
- Case de rangement au sous-sol
- Stationnement intérieur



TOUT LE CONFORT INSPIRÉ DES PLUS GRANDS HÔTELS

Le 7 SENS accorde une grande importance au bien-être de ses résidents en offrant une multitude de commodités, toutes aussi fabuleuses les unes que les autres. Une piscine, un spa et un sauna intérieur vous permettent de vous détendre et de vous ressourcer. Un grand gym entièrement équipé, ainsi qu'un studio de yoga et de pilates, sont disponibles. Pour les passionnés de golf, des écrans géants sont mis à disposition pour pratiquer en mode virtuel, beau temps, mauvais temps. De plus, une salle de jeux avec billard, télévision et soccer sur table est disponible pour des moments de divertissement conviviaux. Comme dans tous les grands hôtels, une salle de réceptions privées avec cuisine complète est à votre disposition pour vos événements spéciaux entre amis ou en famille.

579-477-7779

location@le7sens.com

www.le7sens.com

11500 RUE DE CHAMBORD, MIRABEL

Un projet réalisé par **RAY JUNIOR**
INVESTISSEMENT

20 ans d'écriture pour les jeunes lecteurs

ALEXANE TAILLON-THIFFEAULT (Initiative de journalisme local) atthiffeault@medialo.ca

À Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, Roxane Turcotte n'a jamais vraiment pris sa retraite. Vingt ans après la publication de son premier livre, l'auteure jeunesse cumule plus de 50 titres et continue d'écrire avec la même énergie pour raconter des histoires aux enfants.

Avant de se consacrer pleinement à l'écriture, elle a été enseignante de français auprès d'adultes allophones à Montréal. « J'ai toujours été une enseignante passionnée », dit-elle. En parallèle, elle nourrit depuis toujours un amour marqué pour la littérature jeunesse.

Elle suit son évolution au Québec, observe le travail des maisons d'édition. En 2006, elle envoie un manuscrit. Il est accepté. « Être édité, c'est un grand plaisir. Les directions littéraires lisent des milliers de textes par année. Quand ton texte est choisi, ça veut dire quelque chose », affirme-t-elle.

Des enquêtes ancrées dans le réel

Depuis 2020, sa série *Les enquêtes d'Esther et Ben*, publiée chez Éditions du Zoo, connaît un engouement constant. Neuf tomes sont déjà parus, un dixième sortira bientôt et un

onzième est en préparation. Les jeunes lecteurs y suivent deux enfants curieux qui résolvent des mystères dans des lieux emblématiques du Québec.

« *Je fais voyager les enfants* », résume l'auteure. Château Frontenac, Percé, Tadoussac, Saguenay-Lac-Saint-Jean et maintenant Montréal : chaque intrigue repose sur un décor réel et sur des recherches approfondies. « *Je vais sur place, je fouille dans les archives. La plupart des choses qu'ils découvrent sont vraies.* »

Mais même si l'aspect informatif est bien présent, Roxane Turcotte veille à ne pas perdre de vue le rythme. « *Il ne faut pas que ça devienne un livre de voyage ou un documentaire. La trame, c'est le mystère. [...] Quand je sens que je m'en vais trop dans l'information, j'en enlève. Les enfants de 7 ou 8 ans sont dans l'action. Il ne faut jamais qu'ils s'ennuient.* » Les ouvrages, illustrés du début à la fin, jouent aussi avec la typographie, les couleurs et les carnets de notes intégrés à l'histoire.

Le neuvième titre de la série, *Chasse au trésor à Montréal*, paraîtra en mars 2026. Dans cette nouvelle aventure, Esther et Ben montent au sommet de la Place Ville-Marie, où ils apprennent qu'un chef-d'œuvre aurait disparu lors de la démolition d'une ancienne église du centre-ville. Leur enquête



L'auteure Roxane Turcotte.

les mènera sur la piste d'un étrange chevalier et d'un petit dragon mauve dissimulés au cœur de vitraux historiques d'une grande valeur artistique, cachés dans un lieu inattendu surgit du passé.

Une vraie passionnée

Au-delà des ventes et des publications,

c'est le contact avec les enfants qui nourrit son travail. Médiatrice en littérature jeunesse, Roxane Turcotte rencontre chaque année entre 2000 et 2500 élèves dans les Laurentides, à Laval, à Montréal et ailleurs au Québec.

« *Les rencontres influencent forcément ma façon d'écrire. Je vois ce qu'ils aiment, comment ils réagissent.* » Elle parle d'un échange vivant, d'une énergie partagée. « *Le contact avec eux me donne le goût d'écrire.* » Lorsque les visites scolaires se font plus rares, elle avoue ressentir un vide. « *Quand je n'écris pas ou que je ne les vois pas, je me sens désœuvrée.* »

L'écriture est devenue un besoin. « *Si j'ai trop de choses à côté et pas assez de temps pour écrire, je dors moins bien. Il faut que je revienne à ça.* » Les idées ne manquent pas. Parmi ses projets à venir : un nouvel *Esther et Ben à Québec*, un album biographique consacré à Jack Rabbit, pionnier du ski nordique, et bien plus encore.

Au fil des années, la reconnaissance s'est aussi manifestée, ici comme ailleurs. Certaines de ses œuvres ont été traduites et diffusées à l'extérieur du Québec. Mais pour elle, la reconnaissance locale demeure tout aussi précieuse. Être lue, rencontrée et saluée dans sa propre communauté compte énormément.

Laisser sa trace

Sur la piste de la mémoire

ALEXANE TAILLON-THIFFEAULT (Initiative de journalisme local) atthiffeault@medialo.ca

Un an après le décès de Mélanie et François, figures appréciées du milieu du vélo de montagne dans les Laurentides, leur souvenir continue de tracer son chemin.

Le court-métrage *Laisser sa trace*, réalisé par Jonathan B. Roy pour l'organisme Plein Air Sainte-Adèle et le projet *Trail Mel & Franck*, documente la naissance d'un sentier commémoratif devenu un puissant symbole de mobilisation citoyenne.

Dès les funérailles, l'idée d'un hommage concret a émergé. Rapidement, un comité lié à Plein air Sainte-Adèle s'est formé pour concrétiser la création d'un sentier à leur image. Presque simultanément, l'idée d'en faire un film s'est imposée. Le but était de raconter qui étaient Mélanie et François, mais aussi témoigner du processus collectif derrière l'aménagement du parcours.

Un mélange de deuil et d'engagement

Jonathan B. Roy, qui habite la région et pratique lui-même le vélo de montagne, ne connaissait pas personnellement le couple. Mais il connaissait beaucoup de gens qui les avaient côtoyés. Touché par l'ampleur



des témoignages et par l'élan communautaire, il accepte de réaliser le projet.

Habitué à se mettre en scène dans ses propres productions, souvent tournées sur de courtes périodes, il se retrouve ici presque entièrement derrière la caméra. Le défi est différent, puisqu'il devait suivre pendant des mois les différentes étapes du projet, multiplier les entrevues, capter des moments intimes comme des rassemblements d'envie.

Le film montre notamment la construction d'un banc commémoratif, les journées de travail en forêt et, surtout, une corvée de 24 heures qui a rassemblé près de 150 bénévoles. Des gens sont venus de Montréal, parfois sans connaître personnellement

Mélanie et François. Plusieurs n'avaient jamais participé à l'aménagement d'un sentier.

Devant l'ampleur de l'événement, M. Roy a fait appel en renfort à un collègue, Yannick Paquette-Labonté, directeur photo du projet. Entre les entrevues, la captation sonore, les images de travail en forêt et des moments hautement symboliques, dont l'inhumation des cendres de Mélanie, la logistique devenait trop lourde pour une seule personne.

Un titre évocateur

Au montage, le défi était de taille. Contrairement à un récit centré sur un seul protagoniste, *Laisser sa trace* rassemble pleins de voix, d'émotions et de points de vue. Il a

accumulé des heures d'images et d'entrevues, avant de consacrer un « nombre exceptionnel d'heures » à faire émerger un fil conducteur.

Le titre du film reflète cette réflexion. Amateur de doubles sens, Jonathan B. Roy y voit à la fois la trace laissée sur un sentier de vélo et celle que l'on imprime dans la vie des autres. « *Qu'est-ce qu'on laisse comme legs si on partait demain ?* » Cette question traverse le film en filigrane.

Selon M. Roy, le court-métrage permet aussi à la famille et aux proches de mesurer l'ampleur de l'amour et de l'estime que la communauté portait au couple. « *Même quand on est sur place, on ne peut pas entendre tout ce que les gens disent de bien. Le film montre cette étendue-là.* »

Une réflexion qui dépasse le sentier

Au-delà de l'hommage, l'expérience a profondément marqué M. Roy. En montant les images, il admet avoir été ému à plusieurs reprises. « *Je ne les ai jamais rencontrés, mais à force d'entendre tout le monde parler d'eux, j'aurais voulu les connaître.* »

Le projet l'a amené à réfléchir à l'impact que chacun peut avoir dans son milieu, parfois sans en être conscient. Mélanie et François avaient tissé des liens forts à travers leur implication en plein air. Leur disparition, survenue à un jeune âge, rappelle selon lui la fragilité de la vie, mais aussi la force des communautés soudées par une passion commune.



Luc Juteau

Où : Ye Olde Orchard, Saint-Sauveur

Quand : 27 février à 19 h

« Originaire de Sainte-Lucie-des-Laurentides, remarqué au concours Cégeps en spectacles en 1994, il évolue au sein de plusieurs groupes pendant quelques années et se joint à la tournée Rock'n'Soul des ex- star académiciens en 2005-2006 comme musicien et choriste. »



Bobby Bazini

Où : Théâtre Le Patriote, Sainte-Agathe-des-Monts

Quand : 28 février à 20 h

« Après avoir lancé l'album *Pearl* en 2023 et le EP *Stone Of June* l'an dernier, Bobby Bazini partage aujourd'hui *Élégante solitude*, extrait de son premier album francophone qui paraîtra l'automne prochain via Bobby Bazini / Spectra Musique. »



The Rambler

Où : Moe's, Saint-Sauveur

Quand : 27 février à 20 h

« Les Rambler livrent un spectacle puissant, festif et authentique qui vous fera chanter, danser et vibrer du début à la fin. Une soirée incontournable pour les fans de rock... version Moe's, sans compromis. »



Patate poil

Où : Théâtre du Marais, Val-Morin

Quand : 1^{er} mars à 11 h

« À la création du monde, peu après le grand Bigbang, naît la première forme de vie : une pomme de terre velue nommée Patate Poil. Ce rejeton unique, chargé d'ambition et d'une insatiable curiosité, rêve de s'entourer d'amis. Avant de combler son désir, Maman Gaïa l'invite à aller à la rencontre des quatre éléments essentiels à la vie : l'air, l'eau, le feu et la terre. »



Les activités de la relâche scolaire

Où : Morin-Heights

Quand : 27 février au 8 mars

« Ça y est, la relâche scolaire arrive bientôt, et de belles activités gratuites pour la famille vous attendent ! (ciné-pyjama, fête, atelier, rallye-raquette, etc.) »



Relâche ton fou!

Où : Sainte-Adèle

Quand : 2 au 6 février

« Pendant la relâche, les enfants débordent d'énergie et sont prêts à faire le plein d'activités ! C'est le moment parfait pour jouer dehors et profiter de nos nombreuses activités hivernales. En plus de se dépenser à l'extérieur, les jeunes ont l'embarras du choix pour participer à des activités ludiques et créatives à l'intérieur, et ce, gratuitement ! »



Démo de ski de fond

Où : Parc du Domaine Castel-Marie, Morin-Heights

Quand : 3 mars à 10 h 30

« Lors de la DÉMO SKI DE FOND, essayez des équipements Salomon, Swix et Fischer, participez gratuitement à un cours de ski de fond (initiation et perfectionnement) et profitez d'un bon chocolat chaud près du feu ! »



Démonstrations scientifiques

Où : Chalet Pauline-Vanier, Saint-Sauveur

Quand : 3 mars à 13 h

« Offrez à vos enfants un voyage scientifique fascinant pendant la relâche. À travers des démonstrations dignes de véritables magiciens scientifique, ils découvriront de façon ludique les notions de chaud et de froid, grâce à des expériences visuelles et interactives. »



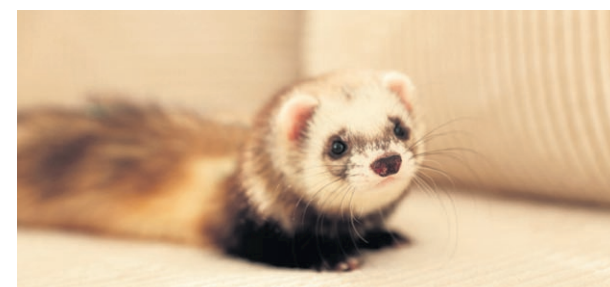
Ciné-marais :

Ma belle-mère est une sorcière

Où : Théâtre du Marais, Val-Morin

Quand : 4 mars à 14 h, 17 h et 19 h 30

« Après la séparation de ses parents, Margot, une préadolescente marginale, se donne comme défi de réunir sa famille. Un jour, en rentrant de l'école, elle découvre avec stupeur qu'une inconnue a emménagé chez elle et semble avoir ensorcelé son père. »



Kiosque Éducazoo

Où : Chalet Pauline-Vanier, Saint-Sauveur

Quand : 5 mars de 13 h à 16 h

« Dans ce kiosque Éducazoo, nous vous proposons de découvrir un mélange d'espèces fascinantes provenant de différentes classes, dont des reptiles, mammifères et autres animaux. »

Accès



Envie de faire une sortie culturelle prochainement ?

On vous propose des événements de toutes sortes qui se passent bientôt dans les Laurentides !

*Pour le **calendrier complet des événements**, visitez le site web du Journal.*

Le ski-raquette gagne du terrain

ALEC BRIDEAU
abrideau@medialo.ca

Le ski-raquette, parfois appelé ski Hok, gagne en popularité dans la région. Ce sport, dont l'équipement s'avère un genre d'hybride entre le ski de fond et la raquette, semble être celui choisi par de plus en plus de gens voulant profiter de la beauté des sentiers laurentiens.

Équipé, pour moins cher

L'équipement n'a rien de bien compliqué : des skis courts et robustes munis d'une peau de phoque intégrée sous la semelle, des bottes et bâtons de ski.

La peau de phoque permet de meilleures ascensions et de limiter la vitesse lors des descentes. De leurs côtés, les fixations fonctionnent généralement avec n'importe quelles bottes de randonnée. Cela rend ainsi le sport plus accessible pour celles et ceux qui souhaitent l'essayer. Il n'y a pas vraiment de technique de ski avancée. Un débutant peut s'initier en quelques minutes.

Dans une région où le plein air est omniprésent, il peut rapidement devenir coûteux d'en pratiquer plusieurs, ou au quotidien selon celui choisi. Le ski-raquette, bien que praticable en hiver seulement, permet de



Photos : Altai Skis Canada - Christyna Mérette



sauver des centaines de dollars puisque les bottes de ski ne sont pas essentielles.

De plus, une fois les skis et les bâtons en votre possession, vous agissez en toute liberté ! À l'exception de possibles frais d'entrée pour certains sentiers, vous êtes prêts pour toute la saison !

Explorer le territoire

Qui pratique le ski-raquette ? Le profil est varié : un ancien skieur qui ne souhaite plus attendre aux remontées mécaniques, un nouveau curieux de plein air, ou encore une passionnée de l'hiver qui veut explorer les sentiers laurentiens avec quelque chose

de plus agréable pour les genoux que des raquettes.

C'est aussi devenu l'outil de prédilection de celles et ceux qui aiment sortir de la maison le week-end. En ski-raquette, vous pouvez sortir des sentiers battus sans s'empêtrer dans les branches.

Avec de plus en plus d'adeptes du ski-raquettes, devrait-on revoir la cohabitation des sentiers dans la région ? Le ski-raquette est trop lent pour les pistes de ski de fond tracées, mais parfois trop rapide pour les sentiers de raquette étroits où les marcheurs ne s'attendent pas à croiser un skieur.

Du moins, certains gestionnaires de plein air, ainsi que des municipalités commencent à baliser des zones de « forêt ouverte », dans l'objectif d'accommoder cette clientèle qui ne veut plus être confinée à un corridor unique.

Au final, le succès du ski-raquette dans les Laurentides confirme une tendance : un désir de retour à la simplicité et une volonté de profiter de l'hiver sans complication. Il ne s'agit plus d'une curiosité, mais d'une nouvelle façon d'explorer et de profiter de l'hiver.

LA PRESSE TOURISTIQUE

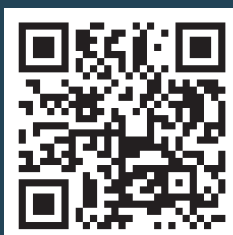
EXPLORER | BOUGER | SAVOURER

Votre guide d'escapades et de découvertes

Surveillez la sortie de notre
numéro d'hiver

À lire dans cette édition :

- Les artisans de nos sentiers
- Les événements hivernaux à ne pas manquer
- Itinéraire douillet entre amoureux



Offert gratuitement en kiosque

www.lapressetouristique.ca

MÉDIALO



Photo Tremblant

À PARAÎTRE
EN FÉVRIER

CONTENU
EXCLUSIF



Photo Michel Julien



Photo W.C. Bistro



Réunion ce jeudi soir

Des changements au hockey mineur qui ne font pas l'unanimité

LUC ROBERT
lrobert@medialo.ca

Dès la saison 2026-2027, Hockey Québec (HQ) entend réorganiser les catégories du hockey mineur (mixte, double/simple lettres) en remplaçant le niveau M18 actuel par de nouvelles divisions M17 et M19.



M. Steve Charette, président de la FHMSJ.

HQ a de plus décidé d'éliminer la classe BB à partir de l'âge de 11 ans et d'ajouter une année au niveau junior, qui deviendra un M22.

Désormais, aucune restriction ne sera imposée quant au nombre maximal de joueurs de 21 ans par équipe dans ce dernier calibre.

Ce projet pilote vise à regrouper les joueurs de 15-16 ans (au M17) et 17-18 ans (au M19), excluant le M18 AAA, la LHEQ et le hockey féminin « pour mieux correspondre au cycle scolaire ». Dans le cas de la disparition du BB, l'organisme provincial croit que cela aura comme conséquence « d'augmenter le niveau de jeu dans le calibre récréatif ». Rappelons que le CC a déjà été sacrifié par le passé.

« Il y a des effets pervers à ce modèle imposé par HQ. Les meilleurs joueurs exclus du AA

joueront dans le A et les anciens A seront rétrogradés dans le B. Les autres joueront dans le C jusqu'à 14 ans et ensuite accrocheront possiblement leurs patins, malheureusement, en constatant le peu d'avancement possible. Nous déplorons que cette décision du directeur général Stéphane Auger sans qu'un vote n'ait été tenu à la grandeur du Québec », a déploré une source interne très bien informée.

Cette révision des catégories a été recommandée par le Comité québécois de développement du hockey, sur lequel siègent Marc Denis et Jocelyn Thibault. Il vise « une meilleure cohésion dans le milieu, notamment en ajoutant également le M22 comme alternative pour les éléments de 19 à 21 ans ».

« Je vais réserver mes commentaires pour plus tard. Nous allons tenir ce jeudi soir une réunion des présidents de Hockey Laurentides-Lanaudière sur le sujet. Disons que c'est bizarre qu'après trois semaines sans entendre parler de la teneur du projet, HQ a publié une refonte sans consulter les membres », s'est limitée à dire Mme Karine Hawkins, présidente de l'Association de hockey mineur des Monts.

Cette annonce de nouvelle classification s'inscrit dans une réflexion amorcée dès 2023, à la suite des recommandations du Rapport du Comité québécois sur le développement du hockey au Québec. Ayant reçu l'aval de Hockey Canada, « elle est le résultat d'un processus de consultation comprenant des ateliers de travail et de nombreuses rencontres avec les organisations régionales. Le projet a été présenté aux membres lors de la dernière assemblée générale annuelle de Hockey Québec, tenue en novembre dernier », a riposté HQ à ses détracteurs.

« Avant la rencontre de jeudi, nous tiendrons une assemblée du C-A de la Fédération de hockey mineur de Saint-Jérôme (FHMSJ). C'est divisé comme acceptation. Perso, je vois assez bien l'arrivée du M17 et M19, car il y avait un clash quand un jeune de 15 ans arrive pour côtoyer un vétéran de 17 ans dans le M18. Pour ce qui est de l'élimination du BB, c'est

partagé parmi les membres. Avec les Sélects, les Couguars et autres niveaux, c'est presque devenu du hockey maison de simple lettre. Enfin, il y a toujours les enjeux de disponibilités d'heures de glace. Il va falloir trancher rapidement, car les évaluations de fin d'année, pour répertorier les camps de 2026-2027, arrivent à grand pas », a commenté le président de la FHMSJ, M. Steve Charette.

Les camps d'entraînement
Le nombre de joueurs servant à établir le nombre d'équipes par classe sera déterminé chaque année dès janvier, selon le plan de HQ. L'objectif est de faciliter la planification des camps d'entraînement, afin que le

déroulement du début de saison soit plus harmonieux. Soulignons qu'aucune reclassement ne sera possible pour la classe AA, tandis que les catégories A, B et C pourront, quant à elles, faire l'objet d'une reclassement.

« La nouvelle structure tient également compte de la réalité du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) dans les différents secteurs régionaux et favorise la création de ligues régionales stables, regroupant, lorsqu'applicable, un minimum de quatre équipes par division, notamment dans les régions éloignées », a achevé HQ dans une missive.

NOUVELLE CLASSIFICATION

Double et simple lettres - Hockey mixte

DIVISIONS : ÂGES	CLASSES
M11 : 9-10 ANS	AA - BB - A - B - C
M13 : 11-12 ANS	AA - A - B - C
M15 : 13 - 14 ANS	AA - A - B - C
M17 : 15 - 16 ANS *NOUVEAU	AA - A - B
M19 : 17 - 18 ANS *NOUVEAU	AA - A - B
M22 : 19 À 21 ANS *AUCUNE RESTRICTION POUR LES 21 ANS	B (AA) - C (A) - D (B)





VISITES LIBRES

**SAMEDI 14 MARS
10H00-15H00**

18285 RUE DE
CHENONCEAU,
MIRABEL



LES COMMODITÉS



SALLE
D'ÉVÈNEMENT



SALLE
DE COWORKING



SALLE
DE JEUX



SAUNA
AU TOIT



PISCINE, SPA
& SAUNA



TERRASSE &
JARDINS



SALLE
DE YOGA



PISCINE
AU TOIT



SALLE
D'ENTRAÎNEMENT



GOLF
VIRUEL



CUISINE
COMMUNE



TERRASSE
AU TOIT

LES INCLUSIONS

- 7 électroménagers
- Balcon privé
- 100% de l'électricité
- Internet/WIFI haute vitesse
- Habillage de portes et fenêtres
- Climatisation et chauffage
- Eau chaude
- Casier de rangement
- Stationnement intérieur



CONFORT ET MODERNITÉ TOUT INCLUS

Espace W est un complexe de condos locatifs conçu selon les plus hauts standards de construction. Offrant un design élégant et des matériaux de qualité, chaque unité est pensée pour un confort optimal. Tout est inclus pour une tranquillité d'esprit : électricité, eau chaude, chauffage, climatisation, Wifi haute vitesse, 7 électroménagers, stationnement intérieur, casier de rangement, balcon privé et habillage de portes et fenêtres. Avec ses stationnements entièrement intérieurs pour limiter les îlots de chaleur, Espace W allie innovation, durabilité et bien-être au cœur de Cité Mirabel.

location@espacew.com | 579-477-7779 | www.espacew.com

18275 RUE DE CHENONCEAU, MIRABEL

Un projet réalisé par **RAY JUNIOR**
INVESTISSEMENT

Offrez-vous des extras
✓ Encadré
✓ Couleur
✓ Titre centré
✓ Caractères gras
Informez-vous auprès
de votre téléconseiller



PETITES ANNONCES CLASSÉES

De votre journal local

Heure de tombée : mardi 10h00
Heures d'affaires du service téléphonique : lundi au vendredi 8h30 à 16h30
Mode de paiement :
À NOS ANNONCEURS : Assurez-vous que le texte de votre annonce est exact dès sa parution, sinon il faut nous en aviser immédiatement. En cas d'erreur, notre responsabilité se limite uniquement au montant de l'achat de la première semaine de parution de votre annonce. Toute discrimination est illégale.

POUR TOUT ACHETER
ET TOUT VENDRE,
près de chez vous

Un seul numéro 1-866-637-5236

IMMOBILIER
100 à 299

MARCHANDISE
300 à 399

SERVICES
400 à 599

EMPLOI ET FORMATION
600 à 799

ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX
800 à 899

VÉHICULES
900 à 999

205 - Logement appart
à louer

BEAU grand 4-1/2, entièrement rénové, près tous services, métro, 450-975-9437

324 - Articles chasse et
pêche

ARMES de chasse René. Achète fusils et carabines. Détient permis de la SQ, GRC, SIAF. Possibilité de me déplacer. Remet un reçu. René Fournier 514-713-2310

415 - Massothérapie |
Soins thérapeutiques

ESPACEEST.ca, massage, spa, personnel féminin, du lundi au samedi. 577-A Notre-Dame, Repentigny. 450-932-7990

M.Daniel, la détente
que vous méritez 40\$
Ste-Adèle.450-560-1849

424 - Astrologie

Découvrez les talents exceptionnels de la voyante Ana. Lectures précises, conseils éclairants, guidance spirituelle et révélations surprenantes. 3 décennies d'expérience. Consultations privées, réponses précises et datées au 514-613-0179

472 - Déneigement

DÉNEIGEMENT/ déglacage de toiture. Soyez préventif et en sécurité. 514-716-6752

À St-Sauveur et environs, déneigement toitures, balcons, cabanons etc, à bon prix, Alain, 30 ans d'expérience, 450-602-4087

484 - Services divers

CHARPENTIER menuisier, finition et maintenance générale. Claude : 450-916-8660

DANIEL rénovations de tous genres, intérieures/ extérieures, terrassement, estimation gratuite, 450-820-8585

DÉNEIGEMENT manuel et déglacage. Réparations de tous genres. 514-212-6577 Pierre.

MAÇONNERIE, menuiserie, réparation de tous genres, maintenance générale. John 438-630-1201

SOS PLANÈTE. Achète/ récupère à domicile sac cannettes (26\$), bouteilles de vin/ alcool, .10\$. 450-365-6032

Peintre, réparation de plâtre, joints. Homme d'expérience. Propre et minutieux 514 946-6353

ceramique
mrnicolas.com

Pose de
céramique

Ardoise
et granit

Douche
sur mesure
Expérience

Travail propre

RBQ.56103849-01

514.238.2653

CONDO À LOUER
SAINT-SAUVEUR, secteur Piedmont nouveaux condos locatifs

ski in/ski out, 4 ½ aire ouverte, foyer au gaz, air climatisé, planchers chauffants, comptoirs quartz, fenestration abondante avec vue panoramique, piscine chauffée extérieure, rangement et stationnement, location annuelle à partir de 1975\$/mois.

Communiquez avec Alexandre
au 514-560-6872

Maison unifamiliale à louer
Morin-Heights

Rue du Village à distance de marche du IGA et de la pharmacie. Maison fraîchement rénovée avec 2 chambres au RDC et salle de bain, sous-sol, foyer à combustion lente et grand terrain. Possibilité d'avoir un garage détaché. Disponible maintenant, visitez sur rendez-vous seulement.

PRIX SUR DEMANDE - Location annuelle
514-560-6872

ESPACE PUB
CONTACTEZ-NOUS
450.227.7999

ACCÈS
INFORMER + INSPIRER
atelier@journalaccès.ca

Emplois

PONT-MASSON

PONT-MASSON RECRUTE - VAL-MORIN

- ▶ CHAUFFEUR DE BOOM (CLASSE 3)
- ▶ CHAUFFEUR DE BOOM SPÉCIALISÉ EN LIVRAISON DE GYPSE
- ▶ CARISTE PRÉPARATEUR DE COMMANDE (jour et soir)
- ▶ COMMIS DE COUR



REJOINS NOTRE ÉQUIPE

- ▶ Salaire compétitif & paie à chaque semaine
- ▶ Assurance collective complète
- ▶ Bonus annuel

Pour postuler : courriel : recrutement@pontmasson.com
Site web : www.pontmasson.com/carrieres ou en succursale
5275 Bd Labelle, Val-Morin



Avis public



MUNICIPALITÉ DE WENTWORTH-NORD
Province de Québec

AVIS PUBLIC

ENTRÉE EN VIGUEUR - RÈGLEMENTS N° 2017-498-30-C09,
2017-498-30-CONS08 ET 2017-498-30-I04

Conformément à l'article 137.15 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (R.L.R.Q., c. A-19.1), avis-vous est donné que les règlements suivants :

- Règlement n° 2017-498-30-C09 modifiant le règlement de zonage n° 2017-498 afin d'autoriser l'usage complémentaire à un usage résidentiel « hébergement touristique de type résidence principale » avec restriction dans la zone commerciale C-09 ;
- Règlement n° 2017-498-30-CONS08 modifiant le règlement de zonage n° 2017-498 afin d'interdire l'usage complémentaire à un usage résidentiel « hébergement touristique de type résidence principale » dans la zone conservation CONS-08 ;
- Règlement n° 2017-498-30-I04 modifiant le règlement de zonage n° 2017-498 afin d'interdire l'usage complémentaire à un usage résidentiel « hébergement touristique de type résidence principale » dans la zone industrielle I-04 ;

ayant été adoptés lors de la séance ordinaire du conseil municipal du 17 décembre 2025, sont entrés en vigueur le 13^e jour de février 2026, date à laquelle La MRC des Pays-d'en-Haut a émis des certificats de conformité.

Ces règlements sont disponibles pour consultation à l'Hôtel de Ville au 3488 route Principale, à Wentworth-Nord durant les heures régulières de travail, soit de 8h30 à 12h et de 12h30 à 16h30 du lundi au vendredi ou sur le site web de la Municipalité.

Donné à Wentworth-Nord, ce 25^e jour de février 2026.

Ron Kelley
Directeur général et greffier-trésorier

>P011265-1

ACCÈS

36 avenue Filion,
Saint-Sauveur, J0R 1R0
1 888 767 7156
journalaccès.ca

Éditeur : Frédéric Couture
Rédactrice en chef : France Poirier
Chef de pupitre : France Poirier
Journalistes : Luc Robert, Alexane Taillon-Thiffault,
Joëlle Currat, Alec Brideau
et Louis-Philippe Forest-Gaudet
Coordonnatrice de production : Aurélie Moulun

Directrice des ventes : Audrey Darcy
Conseillers en solutions média :
Kenny Carrier et Camille Vaillancourt

Publié par 9061-6632 Québec Inc
Président : Frédéric Couture
Vice-Présidente : Véronique Gauthier
Impression : Transcontinental Inc.
Distribution : Médialo

Plus de 120 points de dépôt



MÉDIALO®

Nous reconnaissons l'appui
financier du gouvernement du
Canada

Canada Québec

Avis public



AVIS D'APPEL D'OFFRES PUBLIC

LIGNAGE DE CERTAINS CHEMINS POUR LES ANNÉES 2026, 2027, 2028
AVEC OPTION 2029 ET 2030

La Municipalité de Sainte-Anne-des-Lacs demande des soumissions pour des travaux de lignage de certains chemins pour les années 2026, 2027 et 2028 avec option pour les années 2029 et 2030.

SOUSSIONS : AO-TP-2026-01

Les documents nécessaires à la préparation des soumissions peuvent être consultés ou obtenus auprès du bureau du système électronique d'appel d'offres (SÉAO), selon les modalités et les coûts indiqués sur le site du SÉAO à l'adresse suivante : www.seao.ca.

La Municipalité de Sainte-Anne-des-Lacs n'est pas responsable de la distribution des documents d'appels d'offres par le SEAO et il est de la responsabilité des soumissionnaires de s'assurer qu'ils détiennent tous leurs documents avant de déposer leur soumission.

RÉCEPTION DES SOUSSIONS : Les soumissions, présentées dans des enveloppes scellées et bien identifiées, devront parvenir à l'adresse du donneur d'ordre **au plus tard le lundi 16 mars 2026 à 13 h**, heure en vigueur localement, à l'Hôtel de ville :

Municipalité de Sainte-Anne-des-Lacs
773 chemin Sainte-Anne-des-Lacs, Sainte-Anne-des-Lacs (Qc) J0R 1B0

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, le même jour à 15h30 au bureau de l'Hôtel de ville.

Seules seront prises en considération les soumissions transmises sur les formulaires fournis par la Municipalité et accompagnées de tous les documents requis.

Pour toute demande de renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec la direction générale au courriel : directiongenerale@sadl.qc.ca

La Municipalité ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues, notamment lorsqu'elle juge que les prix sont trop élevés ou disproportionnés ou ne reflètent pas un juste prix.

Donné à Sainte-Anne-des-Lacs, ce 25^e jour de février 2026.

Anne-Claire Robert
Directrice générale et greffière-trésorière

>P011264-1



AVIS D'APPEL D'OFFRES PUBLIC
BALAYAGE DE CHEMINS 2026, 2027 ET OPTION 2028

La Municipalité de Sainte-Anne-des-Lacs demande des soumissions pour des travaux de balayage des chemins pour les années 2026, 2027 et une option pour l'année 2028.

SOUSSIONS : AO-TP-2026-02

Les documents nécessaires à la préparation des soumissions peuvent être consultés ou obtenus auprès du bureau du système électronique d'appel d'offres (SÉAO), selon les modalités et les coûts indiqués sur le site du SÉAO à l'adresse suivante : www.seao.ca.

La Municipalité de Sainte-Anne-des-Lacs n'est pas responsable de la distribution des documents d'appels d'offres par le SEAO et il est de la responsabilité des soumissionnaires de s'assurer qu'ils détiennent tous leurs documents avant de déposer leur soumission.

RÉCEPTION DES SOUSSIONS : Les soumissions, présentées dans des enveloppes scellées et bien identifiées, devront parvenir à l'adresse du donneur d'ordre **au plus tard le lundi 16 mars 2026 à 11 h**, heure en vigueur localement, à l'Hôtel de ville :

Municipalité de Sainte-Anne-des-Lacs
773 chemin Sainte-Anne-des-Lacs, Sainte-Anne-des-Lacs (Qc) J0R 1B0

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, le même jour à 11h30 au bureau de l'Hôtel de ville.

Seules seront prises en considération les soumissions transmises sur les formulaires fournis par la Municipalité et accompagnées de tous les documents requis.

Pour toute demande de renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec la direction générale au courriel : directiongenerale@sadl.qc.ca

La Municipalité ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues, notamment lorsqu'elle juge que les prix sont trop élevés ou disproportionnés ou ne reflètent pas un juste prix.

Donné à Sainte-Anne-des-Lacs, ce 25^e jour de février 2026.

Anne-Claire Robert
Directrice générale et greffière-trésorière

>P011256-1



RBQ 5670 7094 01

UNE COUVERTURE DE SATISFACTION

Pour un service personnalisé et complet
Un travail propre et garanti
Dans le domaine depuis 1993
Spécialité bardeaux d'asphalte
Installation de gouttières sans joints

450 226-3843 • www.silanictoitures.com

VISITEZ NOTRE
SECTION
EMPLOIS LOCAUX

ACCÈS journalaccs.ca

Avis de décès

Edward John Harman
1945 - 2026



Le 3 février 2026, est décédé à l'hôpital de Ste-Agathe-des-Monts, à l'âge de 80 ans, M. Edward John Harman, RCAF flight Engineer, époux de Mme Denise Claveau, demeurant à St-Adolphe-d'Howard. Il était le fils de feu M. Lindsay Harman et de feu Clara Bannister.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil les enfants de Denise : Stéphane (Jessica), Jean-Pierre (Mélicca) et Jérôme (Anne-Marie) ; ainsi que leurs enfants. Il laisse également dans le deuil sa sœur Élizabéth Krushka et sa famille, ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis.

La famille recevra les condoléances et célébrera la vie de Edward, samedi le 28 mars 2026 de 13h30 à 17h à : Royal Canadian Legion Branch #171, 127, ch. Watchorn Morin-Heights, Qc J0R 1H0

Durant cette période, des hommages seront fait, un goûter sera servi et famille et amis se remémoreront des beaux moments de la vie d'Edward.



>P011267-1

Avis public



MUNICIPALITÉ DE WENTWORTH-NORD
Province de Québec

AVIS PUBLIC

ASSEMBLÉE PUBLIQUE D'INFORMATION ET DE CONSULTATION
SUR LES PROJETS DE RÈGLEMENT N° 2017-498-31, 2017-498-32, 2017-497-5 et 2026-629

Aux personnes intéressées par les projets de règlement n° 2017-498-31, 2017-498-32, 2017-497-5 et 2026-629

AVIS PUBLIC est donné de ce qui suit :

Lors d'une séance tenue le 18 février 2026, le Conseil municipal a adopté les projets de règlement suivants :

- **Premier projet de règlement n° 2017-498-31** modifiant le règlement de zonage n° 2017-498 afin d'autoriser l'usage de foresterie dans les zones agroforestières AF-08, AF-09 et AF-10 (zones illustrées dans la carte ci-bas) ;
- **Projet de règlement n° 2017-498-32** amendant le règlement de zonage n° 2017-498 visant à modifier les dispositions relatives à la contribution pour fins de parcs, terrains de jeux et espaces naturels ;
- **Projet de règlement n° 2017-497-5** amendant le règlement de lotissement n° 2017-497 visant à modifier les dispositions relatives à la contribution pour fins de parcs, terrains de jeux et espaces naturels ;
- **Projet de règlement n° 2026-629** portant sur l'inspection obligatoire des installations septiques âgées de plus de 45 ans ou dont l'âge est inconnu ;

Une assemblée publique d'information et de consultation aura lieu le **11 mars 2026, à 19h00**, au centre communautaire de Laurel situé au 3470, route Principale à Wentworth-Nord. Cette assemblée a pour objet d'informer et d'entendre la population sur ces règlements en conformité avec les dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (R.L.R.Q., c. A-19.1) et/ou la *Politique encadrant le processus de consultation publique de la Municipalité de Wentworth-Nord*.

Les citoyens qui désirent assister à cette assemblée publique d'information et de consultation pourront également y assister par visioconférence au lien suivant :

<https://us06web.zoom.us/j/89605437674?pwd=wRQZB03MirfJReXeKrS8YeOrxE7Wa8.1>

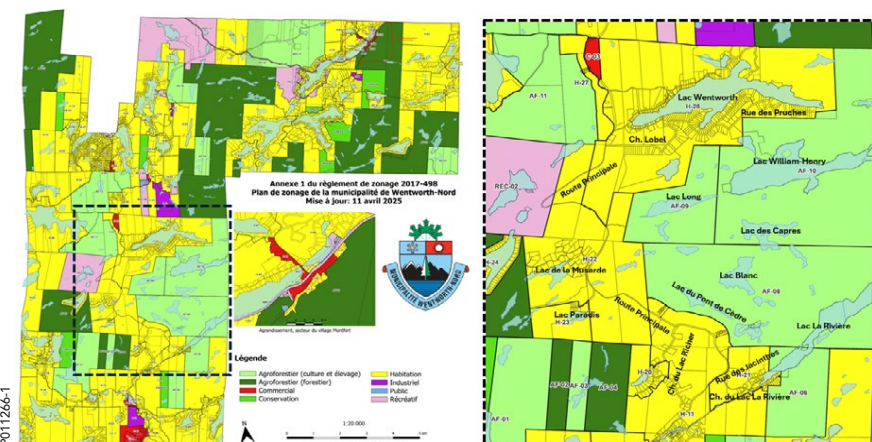
Au cours de cette assemblée publique, la mairesse ou un conseiller désigné expliquera les projets de règlement et entendra les personnes et organismes qui désirent s'exprimer à ce sujet.

Les projets de règlement peuvent être consultés au bureau de l'Hôtel de Ville, au 3488, route Principale à Wentworth-Nord aux heures régulières d'ouverture et sur le site web de la Municipalité.

Le projet de règlement n° 2017-498-31 contient des dispositions propres à un règlement susceptible d'approbation référendaire.

Donné à Wentworth-Nord, ce 25^e jour du mois de février 2026.

Ron Kelley
Directeur général et greffier-trésorier



>P011266-1

Julie St-Laurent et Robert Desmeules

VOTRE ÉQUIPE SIGNATURE POUR VOTRE BIEN D'EXCEPTION

Nous sommes fiers de vous annoncer que nous sommes **l'ÉQUIPE #1 2025 en volume de vente**

Vous pensez vendre bientôt... mais vous ne savez pas par où commencer?

ASSOYONS-NOUS ENSEMBLE.

On vous écoute, on s'inspire de votre projet et on bâtit la meilleure stratégie pour atteindre le prix optimal, en toute confiance.

APPELEZ-NOUS DÈS MAINTENANT !

Une collaboration guidée par l'expertise !



REMAX
DU CARTIER
bonjour
AGENCE IMMOBILIÈRE



Julie St-Laurent

Courtier immobilier résidentiel et commercial

Forte de 22 ans d'expérience dans l'immobilier de luxe, Julie St-Laurent incarne une approche moderne, stratégique et résolument humaine.

Sa maîtrise des réseaux sociaux, du marketing haut de gamme et son oeil de lynx pour l'architecture, les matériaux et le design intérieur assurent à chaque propriété une mise en valeur soignée et distinctive.

Reconnue pour son énergie, sa transparence et son expérience en milieux médiatiques et télévisuels, elle accompagne une clientèle exigeante avec vision, justesse et efficacité.

514 813-2163

juliestlaurent@remaxbonjour.com

juliestlaurent.com [groupejuliestlaurent](#)



Robert Desmeules

Courtier immobilier agréé DA, résidentiel et commercial

Courtier immobilier depuis plus de 35 ans, Robert est solidement enraciné à Saint-Sauveur et dans ses environs, où il a bâti une réputation d'excellence.

Sa clientèle fidèle et sa liste d'acheteurs hautement qualifiés lui permettent d'obtenir des résultats constants et mesurables pour chacune de ses inscriptions.

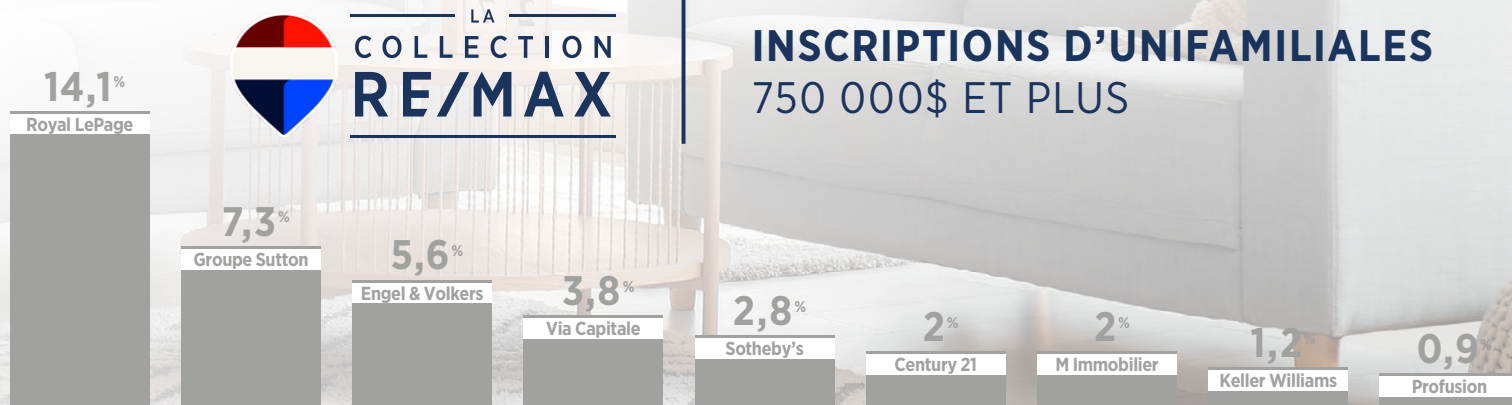
Reconnu pour sa discrétion, sa transparence et la justesse de ses conseils, il accompagne une clientèle exigeante avec rigueur, calme et distinction.

514 794-9447

rdesmeules47@gmail.com

desmeulesimmobilier.com

41,5%
RE/MAX



Statistiques sur les inscriptions des propriétés unifamiliales de 750 000\$ et plus pour le 2^{ème} trimestre de 2025.
Toutes les autres agences immobilières : 18,9%.

>P011194-1